

CONFÉRENCE

# HENRI SCEPI

アンリ・セッピ

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE  
À L'UNIVERSITÉ PARIS III – SORBONNE NOUVELLE

## *Les Misérables,* une fiction démocratique

民主主義的フィクションとしての『レ・ミゼラブル』

mercredi 1<sup>er</sup> novembre 2017, 18h-19h30

Université de Tokyo (campus de Hongo)

Faculté des lettres Bâtiment 1, salle 115

Entrée libre, sans traduction

2017年11月1日(水)、18時 - 19時30分

東京大学(本郷キャンパス)文学部法文1号館115番教室

入場無料 通訳なし

Renseignements : Département de langue et littérature françaises(フランス文学研究室)

03.5841.3842 [futsubun@l.u-tokyo.ac.jp](mailto:futsubun@l.u-tokyo.ac.jp) <http://www.l.u-tokyo.ac.jp/futsubun/>

Roman populaire, au sens le plus noble du terme, c'est-à-dire roman universel, *Les Misérables* doit être lu aussi comme un grand récit de fondation. A l'heure où dans le monde des lettres françaises, entre 1850 et 1860, émerge et se fortifie la formule du roman « moderne », de type réaliste, Hugo propose une œuvre qui échappe à toute règle comme à toute restriction esthétique. Une œuvre qui se caractérise par l'essor d'une voix multiple, foisonnante, et pourtant profondément unifiée, vouée à instruire. Mais de quelle instruction s'agit-il, et à qui s'adresse-t-elle ? On tentera de montrer que le propos de Hugo vise moins à moraliser – comme certains de ses détracteurs se sont plu à l'affirmer – qu'à élever le peuple au rang d'une force politique et d'un modèle démocratique. C'est pourquoi le roman du peuple s'enrichit d'*exempla* et de situations-types, de valeurs et de discours devant servir à l'éducation d'une entité collective encore à venir, qui n'est que puissance, et dont Hugo sait bien qu'elle ne vaut que par l'imaginaire qu'on lui prête et par la fiction qui l'informe en la suscitant.